



Sommaire

L'orgasme suprême, c'est de ressentir l'infini.....1

La confiance et le respect sont les racines de l'amour6

Le contact de 11 heures est un entraînement pour leur arrivée.....8

Vos amoureux sont dans le ciel10

La danse et le chant parlent à votre corps11

Lorsque vous êtes, vous êtes constamment nouveau15

Quand vous ressentez l'infini, il n'y a pas de différence entre la vie et la mort18

Les nouvelles de la planète..20



L'orgasme suprême, c'est de ressentir l'infini

Maitreya Raël – Rassemblement raélien, 1er décembre 79 aH (2024), Okinawa, Japon

Nous sommes les messagers des Élohim, mais nous sommes également les messagers de l'infini. C'est beaucoup plus puissant. Nous partageons la même religion que les Élohim : l'infini ! Chaque cellule de votre corps est un temple. Sentez le privilège que vous avez que toutes ces cellules restent ensemble pendant un certain temps. Parce qu'elles viennent de la poussière et qu'elles retourneront à la poussière. Mais maintenant, elles sont ensemble. Lorsque quelqu'un marche sur votre gros orteil, vous le sentez. Tout cela est un. Qu'est-ce qui les maintient ensemble ? J'ai parlé récemment du « graviton », la particule de l'amour. C'est absolument fantastique de sentir cette connexion. Ma main gauche est ici, ma main droite est ici, elles sont un. C'est l'unité. Votre supraconscience et votre corps sont un.

Parfois, des personnes intelligentes se posent cette belle question : « Qui suis-je ? » Vous vous êtes tous, à un moment de votre vie, il y a longtemps ou récemment, ou encore maintenant, posé cette question : « Qui suis-je ? » Je remplace cette question par quelque chose de beaucoup plus simple. Car « Qui suis-je ? », c'est une question très difficile. « Suis-je mon cerveau pensant ? Suis-je ma main ? Suis-je mon cœur ? » Les gens donnent crédit à toutes ces questions stupides. Je remplace cette question par : « Est-ce que je suis ? » Pas « Qui suis-je ? », mais « Est-ce que je suis ? » Et vous ? Ne répondez pas quoi, ne répondez pas : « Je suis français », « Je suis japonais », « Je suis professeur » ou « Je suis danseuse ». Vous êtes !

Ressentez cette force incroyable en vous : « Je suis. » Dites-le à l'intérieur de vous : « Je suis. » Ressentez-le !

Un jour, vous ne pourrez plus le dire. Un jour, vous direz : « J'étais. » Ce n'est pas agréable, sauf si vous êtes sur la planète de la vie éternelle des Élohim ; alors c'est agréable, mais personne n'est sûr d'y aller. Mais maintenant, tout de suite, pas dans dix secondes, maintenant, la magie du maintenant. Dites-le, dites-le fort à l'intérieur : « Je suis. » Vous le ressentez ? N'y pensez pas. Si vous y pensez, vous n'êtes pas. Ressentez-le ! Ressentez-vous que vous êtes ? Le ressentez-vous ? Demandez-vous : « Est-ce que je suis ? » Ne dites pas quoi. Si vous dites quoi, vous n'êtes pas. Être sans égo, c'est l'être suprême. Quand vous ajoutez quelque chose après « je suis », automatiquement, c'est l'égo, même « je suis heureux ». « Je suis heureux », c'est de l'égo. Il suffit de dire : « Je suis », pas besoin de dire quoi. C'est la même chose pour l'emplacement ; « Je suis » sur ma chaise ? C'est limité. « Je suis » dans ma maison ? Pas intéressant. « Je suis » dans cette ville ? Pas intéressant. « Je suis » dans ce pays ? Pas intéressant. « Je suis sur la Terre ? » Pas intéressant. « Je suis ! » Ne dites pas quoi, ne dites pas où. Si vous êtes, vous ressentez automatiquement l'infini ; vous faites partie de l'infini.



Chaque cellule de votre doigt n'est pas inférieure à vous, elle n'est pas supérieure. Les cellules de votre langue ne sont pas supérieures à vous, elles ne sont pas inférieures, elles sont. Chaque cellule a sa propre personnalité et lorsque ces cellules ressentent : « Je suis », si vous faites la même chose au même moment, et si l'être immense dans lequel nous sommes le fait, on peut également ressentir la même chose. Infiniment grand : « Je suis » ; infiniment petit : « Je suis » ; infiniment moi : « Je suis ». Il en va de même pour le centre du symbole : j'étais, je serai, car je fais partie de l'infini. Je suis le passé, le présent, le futur ; le petit, le grand. Si vous n'avez pas d'orgasme en ressentant cela, qu'est-ce qui

pourrait bien le déclencher ? Le massage d'une glande peut procurer un certain plaisir et c'est très bon. On peut aussi toucher doucement sa main et ressentir du plaisir, mais c'est limité. L'orgasme suprême, c'est de ressentir l'infini. C'est ce que vous faites lorsque vous méditez. Arrêtez de penser, car la pensée vous déconnecte de la vérité. Lorsque vous dites : « Je suis », dites-le sans penser aux mots, car même les mots « Je suis » peuvent vous séparer. Vous êtes totalement dépourvu d'égo ; tout sentiment de « je » disparaît. « Je suis », c'est bien, mais il y a « Je ». Dites et ressentez : « Je suis » sans « Je ».

Chaque concept, chaque pensée, vous coupe de l'infini. Alors, souvenez-vous que même lorsque vous ressentez et dites : « Je suis », ce sentiment peut vous couper de ce qui est. Ce qui est « est ». Et « ce qui est » n'a pas besoin de « je ». Lorsque vous vous libérez complètement de l'égo, vous atteignez le sommet de l'infini. Je devrais plutôt dire, le sommet du sommet de ressentir l'infini ; parce que l'infini n'a pas de sommet et pas de fond. Nous devons être très prudents avec les mots. Comme lorsque les gens sont ensemble, qu'ils discutent amicalement et que cette belle question surgit ; de nombreux moines s'exercent avec cette question : « Qui, parmi nous, est le plus humble ? » Si vous répondez : « Moi », automatiquement vous ne l'êtes pas. Qui est le plus humble ? Vous ne pouvez pas répondre ! Ici, vous ne pouvez pas dire : « Je suis » parce que si vous dites : « Je suis », vous n'êtes pas. Ce sentiment d'infini est donc présent dans chaque cellule de notre corps, dans chaque cellule de l'humanité, ce qui signifie : « Les êtres humains sont des cellules dans l'immense corps de l'humanité. » Imaginez que les cellules de notre corps se parlent et se demandent : « Quelle est la cellule la plus importante ? » Bien sûr, aucune. Tout le monde est important, chaque cellule est importante ; nous sommes un, nous sommes ! Sans le mot « nous », c'est. Ressentez-le, sans le mot « ressentir ». La sensation ne peut être décrite par aucun mot. Être ne peut être décrit par aucun mot. Vous l'avez ou vous ne l'avez pas. Et la bonne nouvelle, c'est que vous l'avez tous.

Dès que vous supprimez l'égo, vous le ressentez immédiatement dans les yeux des autres, dans la voix des autres, dans la danse des autres. C'est partout et nulle part, parce que l'infini est partout et nulle part. Et c'est tellement excitant ! Si vous n'avez pas la chair de poule lorsque vous ressentez cela, alors vous ne le ressentez pas vraiment. Si cela ne vous fait pas pleurer, vous ne le ressentez pas vraiment. Très souvent, je pleure. Je ne le contrôle pas. Si je regarde les yeux d'une belle fille ou d'un beau garçon – ce n'est pas sexuel – les larmes viennent. Si je regarde une petite grenouille, les larmes viennent. Si je regarde un cafard, les larmes viennent. Ils sont. Bien sûr, certaines personnes ne pleurent que lorsqu'elles regardent le lever du soleil.

Peut-être que certains d'entre vous se souviennent que j'ai mis une photo, sur Facebook, il y a longtemps, d'un petit insecte, un insecte brillant ; il était juste au milieu ici, sur le dos, et ne pouvait pas se redresser. Je l'ai pris, je l'ai mis ici dans le jacuzzi et j'ai apporté un peu d'eau. J'avais les larmes aux yeux. Il a immédiatement commencé à boire, car il était déshydraté. Un petit insecte. Quand vous trouvez des insectes que vous ne voulez pas dans votre chambre, mettez-les dehors avant de penser ou d'avoir le réflexe de les tuer. Pleurez en premier. Tout ce qui est vivant vient des Élohim, tous les insectes, toutes les bactéries, même celles qui créent des infections. C'est pourquoi certains moines bouddhistes, bien avant les Covid idiots, les Covid imbéciles, les Covid « baka » (stupides), quand les gens mettaient des masques, vous vous souvenez ? Vous ne l'avez jamais fait, bien sûr. Mais il y a longtemps, il y a plusieurs siècles, les moines bouddhistes d'un groupe particulier portaient un masque. Pourquoi ? Parce qu'ils ne voulaient pas tuer les bactéries que nous respirons. C'est intéressant, mais c'est un peu extrême, même si c'est beau. Extrême et stupide parce que notre corps tue constamment des bactéries. Mais penser : « Oh, quand je respire, je tue les bactéries. Je vais porter un masque », c'est beau, même si ce n'est pas intelligent. C'est de l'amour : « Je ne veux pas tuer. »

Tout ce qui est vivant vient des Élohim, si vous avez cette attitude de respect pour la vie, pour toute forme de vie. Je parlais un jour avec un moine bouddhiste qui soutenait vraiment cette idée du masque pour protéger les bactéries. Je lui ai dit : « Aimez-vous marcher dans l'herbe ? » (Il a répondu) « Oh oui, c'est magnifique ! » (J'ai dit) « À chaque pas, vous tuez de l'herbe. » La mort fait partie de la vie. Il faut donc trouver le bon équilibre. En ce moment, alors que je respire, certaines bactéries sont tuées par mon système immunitaire. Je suis désolé, mais c'est la vie. Ce n'est pas une action qui tente de tuer volontairement. Nous mangeons des sashimis ; ces poissons voulaient vivre, mais c'est délicieux ; et nous avons besoin de nourriture. Il y a donc un juste équilibre : si vous tuez des poissons et des animaux pour le plaisir de tuer, ce n'est pas bien, mais ça l'est si c'est pour rester en vie, avec respect.

Quand j'étais au Canada, je chassais des cerfs, de beaux Bambi ; je ne mangeais que la viande de ma chasse. Vous pouvez aller au supermarché et acheter de la viande ; certains animaux ont été tués. Mais vous êtes déconnecté ; un morceau de plastique et à l'intérieur un morceau de viande : « Je le mange, mais je ne l'ai pas tué. » Moi, je veux être responsable de ce que je mange. Quand j'étais au Canada, je pêchais aussi, pas pour le plaisir d'attraper du poisson, mais pour le manger. Et lorsque je tuais un cerf, je faisais une belle méditation, ressentant la vie que je prenais pour me maintenir en vie. C'est bien loin du morceau de viande que l'on trouve au supermarché. Je veux être responsable du début à la fin.

Bien sûr, tout le monde ne peut pas faire la même chose, mais même au supermarché, ressentez-le. Toutes ces viandes et tous ces poissons que vous pouvez acheter, ils n'étaient pas vivants dans le but d'être tués. Alors, quand vous les utilisez pour rester en vie, ressentez-le. Lorsque vous mangez des sushis ou des sashimis, sentez que cela fait partie de la création des Élohim. La nourriture devient alors plus savoureuse, plus nutritive, parce que vous créez un lien de causalité entre votre nourriture et votre corps : « Je suis. » Je suis reconnaissant envers tous les animaux qui ont été tués, au cours de ma vie, pour me maintenir en vie. Cette attitude reconnaissante envers votre nourriture vous rend plus heureux et en meilleure santé. Pas un morceau de sushi que l'on mange inconsciemment. Vous touchez quelque chose qui était vivant et cela devient une partie de vous. C'est une belle attitude d'amour pour tout ce qui est vivant et pour soi-même.

La nourriture est tellement belle ; vous pouvez être le meilleur philosophe ou le meilleur prophète de l'univers, si vous ne mangez pas, vous mourrez. Ne dites pas : « Oh, je suis végétarien, je ne veux pas tuer. » Je suis aussi jardinier. Chaque fois que je coupais la salade dans mon jardin, je la tuais ; elle ne pousse pas dans le but d'être tuée. Les salades ont des rêves, elles poussent ; si vous ne les coupez pas, une longue tige poussera, avec des fleurs et des graines, qui sont leurs bébés. Mais nous prenons la petite salade et nous la tuons ; et c'est délicieux. Quelle que soit la nourriture que nous mangeons, nous prenons une vie pour nous aider à rester en vie ; et nous pouvons le faire avec amour, avec le sentiment d'être un.

Manger est une sorte d'acte religieux : « Merci aux animaux, aux plantes, aux graines, à tout ce que vous voulez, de m'avoir donné votre énergie ! » Et alors, on ressent l'infini. L'infini est aussi dans les sushis ; l'infini est dans l'eau que vous buvez, dans le « ocha » (thé) que vous buvez. L'infini ! Les feuilles de thé, vous ne souhaitiez pas leur mort. Mais nous les prenons. [...] (Imaginant des plantes qui disent : « Aïe, aïe, ça fait mal ! ») Parce que les plantes ressentent. Quand on enlève une feuille, elles le sentent ; mais le thé, c'est délicieux. Donc, nous faisons partie de tout ; et si vous le ressentez, c'est tellement beau.

Dans cette région, les gens sont dérangés par les corbeaux. Parfois, quand vous dormez, ils viennent devant les fenêtres et croassent bruyamment, alors certains veulent les tuer. Ils ont le même droit que moi d'être en vie ; ils pourraient être heureux d'avoir de beaux perroquets rouges et verts. Imaginez que ce sont des perroquets tout noirs. Alors, quand je regarde les corbeaux qui viennent sur le balcon et qui font du bruit, je dis : « Merci de chanter. » S'ils sont un peu trop bruyants, je les chasse. Mais c'est tellement bon d'avoir des animaux, tant d'animaux, même des araignées. Il y a beaucoup d'araignées-banane ici, elles sont très belles. Récemment, sur l'arbre juste devant cette porte, j'ai trouvé une araignée que je n'avais jamais vue auparavant, avec de belles couleurs ; et c'est une araignée. Les gens normaux veulent les tuer. Les araignées sont belles.

Les serpents sont beaux. Dès l'enfance, j'ai joué avec des serpents. Je me souviens quand je suis venu au Japon, peut-être que certains s'en souviennent, j'étais sur une petite île, Miyakojima. À l'entrée de ma chambre, j'ai vu un serpent et, bien sûr, je l'ai attrapé ; j'adore attraper les serpents. Ne le faites pas ! Je sais comment faire. Je l'ai attrapé et tous les raéliens autour criaient : « Maitreya, ne le touche pas, ne le touche pas ! » N'essayez pas, mais un serpent, si vous saisissez le bout de sa queue, il ne peut pas se tourner et vous mordre. Ne le faites pas ! Je le fais depuis que j'ai sept ans. J'aime les serpents, c'est très beau ; le contact avec la peau, une très belle odeur, c'est intéressant.

Chaque insecte, vous ne le savez pas, a une odeur particulière, mais les gens sont dégoutés. J'aime l'odeur du « gokiburi » (cafard), une odeur très intéressante. Personne ne sent les cafards, ils ont une odeur très particulière ; et ils ont de beaux bébés. C'est comme dans le film « Alien ». L'œuf d'un cafard est comme la crotte d'un rat, vous l'ouvrez et il y a douze ou quinze bébés, je ne me souviens plus, à l'intérieur de l'œuf. C'est tellement beau, on dirait des voyageurs de l'espace. Mais les gens ne regardent pas. Toute cette vie vient des Élohim.

Alors, ressentez cette unité avec tout, avec chaque cellule de votre corps, avec chaque cellule des autres corps, avec chaque animal, chaque plante, chaque planète. Nous sommes tout cela. Ne l'oubliez jamais et ne vous séparez jamais par l'égo. Pour terminer ce long discours – je peux parler à l'infini : « Je suis. » Faites-le, sans « je ». Êtes-vous ? - [Je suis.]

Merci, Élohim !

La confiance et le respect sont les racines de l'amour

Maitreya Raël – Rassemblement raélien, 8 décembre 79 aH (2024), Okinawa, Japon

Le Message des Élohim est un don d'amour.

La confiance et le respect, ce sont deux choses qui composent les racines de l'amour. Dans votre couple, si vous êtes en couple, c'est la même chose. Au début, les gens découvrent un autre être et commencent à s'aimer ; et beaucoup, beaucoup de couples, se lassent ensuite l'un de l'autre et se séparent, ce qui est bien, mais pourquoi ? Parfois, les couples restent longtemps ensemble, alors pourquoi cela se termine-t-il ? Parce que ces deux choses, deux choses fondamentales, ont disparu : la confiance et le respect ; et la confiance est tellement importante.



“

Respect and trust are love.

The Elohim respect us by asking
“if we wish to build an Embassy”
and they trust us to build it.

Dans la communication, non seulement dans les couples, mais aussi entre vous, frères et sœurs raéliens, la confiance est très importante. Vous devriez vraiment en tenir compte dans vos communications amicales. La confiance demande du temps, mais le respect est immédiat. On ne respecte jamais assez les gens que l'on prétend aimer, jamais assez de respect. Le respect est dans les détails, comme l'amour : « Oh, j'aime, nous aimons, je suis plein d'amour, j'aime tout le monde. » Oui, mais le respect, est-ce que vous êtes toujours totalement, complètement respectueux ?

Qu'est-ce que le respect ? Tout d'abord, et c'est pour cela que j'aime le Japon, il faut être poli et faire preuve de respect. Entraînez-vous à montrer davantage de respect envers les autres. Les raéliens me respectent beaucoup, mais je souhaite que le même respect existe entre vous. Il n'y a aucune raison d'être plus respectueux envers moi qu'envers n'importe quel autre raélien. Tout le monde est si poli avec moi. La politesse est vraiment la racine du respect. Êtes-vous polis les uns envers les autres ? J'aime le Japon parce qu'il y a un niveau de politesse très élevé. Mais les raéliens japonais doivent être infiniment plus polis que les Japonais ordinaires. On n'est jamais assez poli, jamais trop. Et les Élohim, avec leur Message, sont un exemple d'amour, de politesse et de respect.

Quel est le plus bel exemple de respect ? Les Élohim nous ont créés, ils ont créé toute vie sur Terre et maintenant ils veulent revenir. Ils veulent revenir et ils disent : « S'il vous plaît, faites une ambassade pour nous accueillir. » Ils pourraient venir tout simplement, atterrir soudainement au milieu de New York et dire : « C'est notre œuvre, nous avons créé la vie, tout nous appartient. » Ils pourraient le faire. Non, ils disent : « Si vous voulez, vous l'humanité, si vous voulez nous accueillir. » Leur respect pour nous est extraordinaire ; ce sont nos Créateurs. Pour tout ce qui est sur Terre, ils pourraient dire : « C'est à moi ! Chaque être humain m'appartient ! Donnez-moi ce bâtiment et taisez-vous ! » Ils pourraient le faire.

Non ! Ils disent : « Si vous le souhaitez – si nous le souhaitons – construisez une ambassade et nous viendrons. Si vous voulez nous accueillir. » Wow ! Ce que certains appellent « le dieu suprême tout-puissant », les Élohim, disent : « S'il vous plaît, construisez une ambassade. » C'est de l'amour, c'est du respect, c'est de la confiance. Ils vous font confiance pour construire une ambassade ; et n'oubliez pas qu'ils disent : « S'il vous plaît, si vous voulez nous accueillir. » Ce n'est pas un ordre, ce n'est pas : « Construisez une ambassade, nous viendrons ! » Non ! Ils disent : « Si vous le souhaitez, construisez une ambassade et nous viendrons. » Voulez-vous les accueillir ? [Oui !] Voulez-vous les accueillir ? [Oui !] Hé, ils entendent !

C'est ce que vous souhaitez, mais la première étape consiste à les accueillir dans ce que l'on appelle « notre cœur », c'est-à-dire dans notre cerveau. Beaucoup de gens font ce beau rêve : « Je veux être près de l'Ambassade quand ils arriveront. » C'est un rêve. C'est beau, c'est un rêve. Pour rendre ce rêve possible, il faut d'abord construire l'Ambassade à l'intérieur de soi. Voulez-vous accueillir les Élohim à l'intérieur de vous ? [Oui !] Imaginez un ovni qui arrive sur le balcon et que Yahweh en sorte. Voulez-vous l'accueillir ? Essayez d'imaginer ! Qui ouvrira la porte ? Comment allez-vous l'accueillir ? Que ferez-vous ? Allez-vous lui serrer la main comme à un ami ? Allez-vous vous incliner comme le font les Asiatiques ? Vous jetterez-vous par terre sur le ventre ? Imaginez ! Parce qu'un jour, cela se produira. L'amour et le respect qu'ils ont pour nous, vous devez vous y entraîner dans votre cœur.

Tous les matins, je me réveille et je dis : « Merci, Élohim ! » Merci pour rien, juste merci. Pas merci pour la nourriture, merci pour la maison, non ! Merci pour être, parce que c'est grâce à eux que j'existe. Pas seulement moi, mais vous aussi ; votre vie vient des Élohim ; votre planète vient des Élohim ; cette beauté, tout ce qui nous entoure. Je me

réveille et je dis : « Merci, Élohim ! » Tous les matins. Si vous aimez quelqu'un, remerciez-le chaque jour, chaque seconde, pour son existence.

Certaines personnes, lorsque nous avons une communication d'amour, se mettent à pleurer. Et quelle est la réaction normale ? Elles vont vite chercher un Kleenex, un mouchoir en papier, et elles sèchent leurs larmes. Non ! Laissez-les couler, laissez-les être. Vos larmes d'amour, pour les Élohim, c'est le plus beau des cadeaux. « Élohim, je vous aime, bla-bla », non ! Dans une larme pour les Élohim, il y a plus d'amour que dans une heure de discours. C'est un profond « Merci, Élohim ! » Quand je dis : « Merci », le matin, je pleure. Pas de tristesse ! Ce sont des larmes de « merci ». J'en ai en ce moment même ! D'habitude, les gens essaient d'arrêter leurs larmes. Non ! Pleurez ! C'est le plus bel acte d'amour.

Et je veux être reconnaissant. Soyez reconnaissant envers la personne assise à côté de vous, elle aurait pu ne pas être ici. Toutes les personnes à côté de vous, regardez-les, elles sont un cadeau des Élohim, un cadeau du Messenger également. Si je n'avais pas essayé de diffuser le Message, je n'aurais trouvé personne d'entre vous. Regardez la qualité des personnes présentes dans cette salle. Peut-être ressentez-vous : « Oh, quel privilège d'être avec Maitreya ! » Moi, je me dis : « Quel privilège d'être avec vous ! » Cinquante ans de travail acharné, de décalages horaires, de périodes difficiles, aux quatre coins du monde. Et maintenant, nous sommes ensemble, de Mongolie, du Canada, de Suisse, de Corée, et ainsi de suite, de partout. Et tout cela, c'est grâce aux Élohim ; et grâce à moi. Parce que ce n'est pas automatique, j'aurais pu dire non. « Allez dans le monde entier et diffusez le Message ! » - « Non ! Je retourne à mes voitures de course, ça ne m'intéresse pas. » Mais j'ai dit oui. J'ai dit oui et je l'ai fait.

Alors, je dis : « Merci, Élohim ! » Et : « Merci à VOUS. » Vous êtes ma récompense, vous êtes mon cadeau après cinquante ans de travail acharné. Alors, vraiment, du fond de mon cœur : « Merci ! »

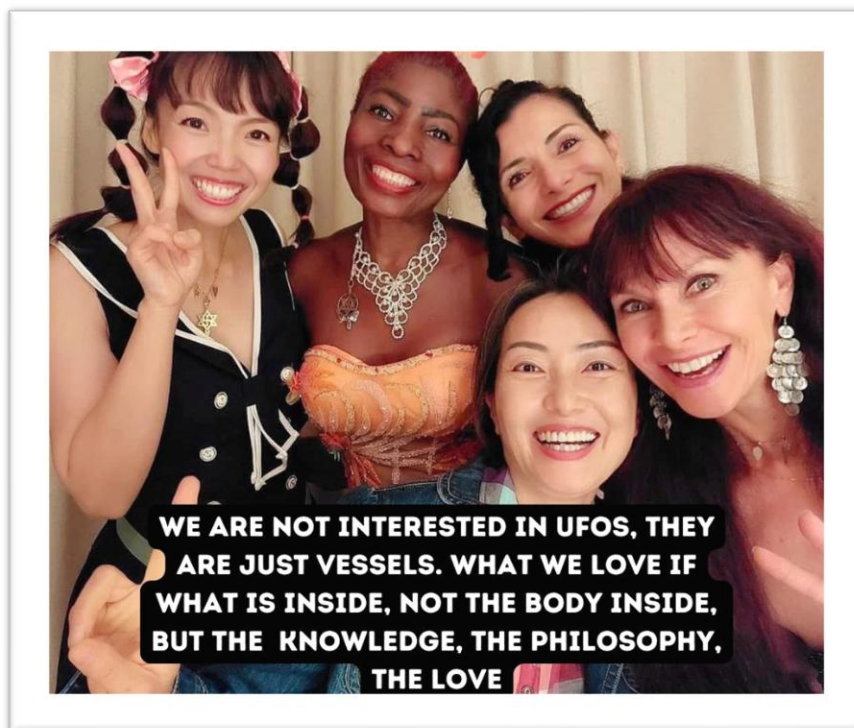
Le contact de 11 heures est un entraînement pour leur arrivée

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 29 décembre 79 aH (2024), Okinawa, Japon

Merci ! Le contact du dimanche à 11 heures est un entraînement en quelque sorte. Essayez toujours d'imaginer le moment où les Élohim viendront. Quel sera votre état d'esprit ? On peut imaginer des milliers de personnes dans une position de yoga. C'est possible. On peut imaginer des milliers de personnes main dans la main, envoyant de l'amour. C'est possible. On peut imaginer des gens simplement heureux. C'est possible. On peut s'imaginer soi-même. Visualisez-vous. Quel sera votre état d'esprit le jour – et c'est pour bientôt – où vous verrez l'ovni descendre lentement ? Quel sera votre état d'esprit ? Comment vous sentirez-vous ? Allez-vous rire ? Allez-vous pleurer ? Tout est possible. Mais ressentez-le. C'est extraordinaire !

Tous les dimanches, à 11 heures, c'est un entraînement, c'est pour se préparer : « Comment vais-je réagir à la venue de l'ovni ? » Tout est possible. Mais c'est vous, vous seul, qui savez comment vous allez réagir. Et en vous exerçant, en imaginant, vous vous préparez. Le jour où les Élohim viendront, tout le monde sur Terre sera surpris, mais pas les raéliens. Si vous êtes surpris, c'est que vous n'êtes pas raélien. Vous êtes les seuls sur Terre qui ne devraient pas être surpris. Même si dans la rue, tous les jours, les gens disent : « Oh, un ovni ! » Les raéliens disent : « Et alors ? »

Vous savez, parfois, quand je fais des conférences publiques, les gens viennent me voir et me disent : « Je veux vous parler des ovnis. » Cela ne m'intéresse pas. Les ovnis ne nous intéressent pas. Si vous êtes raélien parce que vous vous intéressez aux ovnis, vous n'êtes pas au bon endroit. Vous savez, Toyota, c'est beau ; Honda, j'aime bien ; Hyundai...



alors un ovni, ce n'est qu'un vaisseau, un engin, un avion. Ce que nous aimons, c'est ce qu'il y a à l'intérieur. Et ce n'est pas le corps qui est à l'intérieur, mais la connaissance, la philosophie, l'amour. Qu'est-ce que nous souhaitons accueillir ? Pas un ovni, on s'en fout des ovnis, mais l'amour. Et dimanche, à 11 heures, c'est une histoire d'amour.

Êtes-vous au contact de 11 heures pour recevoir de l'amour ou pour en donner ? C'est votre choix, mais entraînez-vous. Encore une fois, les seules personnes qui ne devraient pas être surprises de la venue des Élohim, ce sont les raéliens. Nous les attendons depuis vingt-cinq ans, trente ans, cinquante ans. Nous espérons ce moment. Si ce n'est pas

le cas, vous n'êtes pas raélien ! Nous, les raéliens, nous vivons avec le Message des Élohim dans notre conscience. Les Élohim sont avec nous quand nous nous réveillons, quand nous mangeons, quand nous dormons. Nous sommes un avec eux ! Alors, le jour où les Élohim viendront, nous ne serons pas surpris. Nous serons surpris s'ils ne viennent pas ! Mais ils font partie de notre vie. Je respire les Élohim tous les jours, je mange les Élohim tous les jours, je sens les Élohim tous les jours, chaque minute. Je vis donc le jour de leur arrivée tous les jours. Et si vous êtes vraiment raélien, vous accueillerez tout ce que vous avez toujours voulu juste en le ressentant. Et votre cerveau peut avoir des pensées différentes. Que ressentirez-vous ? Bon, les Élohim arrivent, que voulez-vous faire ? Pleurer ? Rire ? Voulez-vous vous étreindre, tous les sentiments possibles sont en vous, ou vous incliner comme le font les Asiatiques ?

J'ai vu ce matin, sur YouTube, les règles de la révérence au Japon. Quinze degrés – disent-ils – quinze degrés lorsque vous rencontrez quelqu'un. Lorsque vous rencontrez quelqu'un que vous respectez beaucoup, vingt-cinq degrés. Ils sont très précis là-dessus. Cela m'intrigue. Est-ce qu'on apprend vraiment cela à l'école au Japon ? Et lorsqu'il s'agit d'une personne pour laquelle vous avez vraiment beaucoup de respect, quarante-cinq degrés. Je ne savais pas qu'il y avait un tel code. Alors, quand les Élohim viendront, combien de degrés ? C'est très intéressant ! « Si vous vous inclinez comme ça devant les humains, comment allez-vous vous incliner devant les Élohim ? » - « Ah, je ne sais pas. » C'est intéressant. Alors, ne prenez pas votre retraite tout de suite ! Il y a un peu de sport à faire. C'est vraiment, physiquement, vous préparer à accueillir les Élohim.

Mais chacun a sa personnalité et donc des réactions différentes. Moi, je vais rire, parce que c'est ma personnalité de rire quoi qu'il arrive. Quand quelqu'un meurt, je ris. Si le fait de ne pas rire pouvait ramener les gens à la vie, je serais sérieux. Moi, c'est ma personnalité de rire. Chaque matin, je me réveille en riant. Quand je pense à ma vie, je ne peux pas m'arrêter de rire. Cela me fait rire d'être en vie. Le nombre de menaces de mort que j'ai reçues est infini, mais je suis toujours vivant ! Parce que je veux rire de tout. Vivre dans la peur, ce n'est pas la vie. Appréciez la vie ! Et comme Gandhi, quand l'homme est venu le tuer avec un couteau, sa première réaction a été : « Oh, pauvre de toi ! » Parce qu'il pensait au poids du crime. Et alors ? Nous savons ce qui vient après. Un vrai raélien ne doit jamais avoir peur de mourir. Si vous avez peur de mourir, vous n'avez pas confiance dans le Message. Chaque jour, il est possible de mourir, chaque seconde.

Après cet AVC, il y a six ans, je vous l'ai déjà dit, je me suis réveillé dans un lit d'hôpital : « Où suis-je ? » ; les mêmes questions : « Pourquoi suis-je ici ? Qui est avec moi ? » Les mêmes questions. Vous vous réveillez d'un coma : « Où suis-je ? » J'espérais être sur la planète des Élohim : « Wow, j'arrive ! » Et puis, une infirmière est venue : « Oh non ! » Déception. Et je me suis mis à rire : « D'accord ! » Comme le prophète qui demandait un jour : « Quand ma mission sera-t-elle terminée ? » Je l'ai demandé plusieurs fois. Et la réponse est : « Si tu es en vie, elle n'est pas terminée ! » C'est simple.

Faites-le. Vous avez tous quelque chose à faire sur Terre. En avez-vous fait assez ? Jamais assez ! Si vous êtes encore en vie, comme moi, vous avez quelque chose à faire. Nous le faisons ensemble. Et nous savons quel est notre but suprême : accueillir les Élohim !

Vos amoureux sont dans le ciel

Maitreya Raël – Rassemblement raélien, 5 janvier 79 aH (2025), Okinawa, Japon

Nous sommes ensemble pour l'amour. Vous êtes une symphonie d'amour. Parfois, nous ne savons pas qui aimer, nous oublions : « Oh, j'aimerais avoir un ou une partenaire. Oh, j'aimerais avoir un petit ami, une petite amie. » Mais vous avez ceci. Voyez les Élohim comme vos partenaires. Ils le sont ! Ils le sont !!!! Ressentez leur amour. N'y pensez pas, ressentez-les ! Et alors, vous n'avez besoin d'aucun partenaire, ils sont en vous. Pas dans votre cœur ; le cœur est une pompe. Ressentez les Élohim dans chaque cellule ; pas seulement avec la conscience ou la supraconscience.

Parfois, je regarde mes pieds et je ressens les Élohim. Dans vos doigts, partout, ressentez-les ! Comme un amoureux. Ne vous contentez pas d'aimer les Élohim, soyez EN AMOUR ! Comme avec l'amour de votre vie. Si vous les ressentez vraiment, tout ce que vous faites est rempli des Élohim. Chaque mot que vous dites, chaque chanson que vous chantez, chaque danse que vous dansez, chaque pas que vous faites sur la Terre doit être : « Merci, Élohim ! » En tout. Pas seulement le dimanche à 11 heures : « Merci, Élohim. » Non ! Toute votre vie, dans tout ce que vous faites.

Quand vous mangez, quand vous buvez, quand vous faites l'amour, quand vous allez aux toilettes, envoyez votre amour aux Élohim. Et alors, vous ne vous sentirez jamais seul. Vos amoureux sont dans le ciel, ils vous regardent, ils vous guident ! Alors, ressentez-les chaque seconde, c'est à eux que vous devez chaque battement de cœur. Soyez en amour avec le meilleur amoureux qui soit : les Élohim ! Ne dites pas : « Élohim, je vous aime » comme une prière, mais dites-leur : « Élohim, je vous aime » comme si vous le disiez à votre amoureux, à votre amoureux. Je vous aime !

La danse et le chant parlent à votre corps

Maitreya Raël – Rassemblement raélien, 12 janvier 79 aH (2025), Okinawa, Japon

Merci ! Je vous l'ai dit maintes fois, la meilleure façon de parler aux Élohim, c'est de chanter et de danser. Nous avons tous besoin de chanter tous les jours. Si vous êtes attentifs à ce qui se passe en vous, vous remarquerez qu'après avoir chanté, vous vous sentez mieux. Toutes les cellules se sentent mieux, en particulier celles du cerveau. Récemment, des études scientifiques ont expliqué qu'après avoir chanté, le corps produit des hormones qui sont des hormones du bonheur.



“Supraconsciousness is the opposite of effort; no effort, no intention, no goal.”

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'R' followed by the initials 'M. Raël'.

Il n'est pas nécessaire d'être un bon chanteur d'opéra, mais essayez ! Pas seulement « la-la-la-la », non ! Lorsque vous chantez, même sous la douche, ne vous contentez pas de « la-la-la-la ». Chantez comme un chanteur d'opéra ! Visualisez-vous en train de chanter dans un opéra. Vous n'avez pas besoin d'être dans le ton ; vous n'avez pas besoin de suivre le rythme. C'est ce que nous pratiquons avec la méditation AOM.

Qu'est-ce que la méditation AOM ? C'est « chanter » ! Faites des sons, n'importe lesquels. Mais faites-les le plus fort possible. Plus votre voix est forte, plus vos cellules vibrent, surtout dans le cerveau. Et quand elles vibrent – c'est comme la masturbation – davantage d'hormones sont créées. Vous le savez !

Et quand vous dansez, ne dansez pas comme un robot, sans sentiment. Dansez comme un danseur de ballet professionnel ! Ne pensez pas que cela doit être beau. Non ! Bougez votre corps !

Et quand vous chantez, faites vibrer vos cordes vocales ! Tout le monde ne sait pas jouer du piano ou de la guitare, mais vos cordes vocales sont beaucoup plus sophistiquées qu'un piano, une guitare, un koto ou n'importe quel instrument. En fait, l'instrument de musique le plus fantastique sur Terre, c'est votre voix, elle est unique ! De la même manière que l'on peut voir les empreintes digitales, grâce à certaines technologies scientifiques, nous pouvons enregistrer votre voix et savoir qui parle. Votre voix est comme une empreinte digitale. Elle est unique. Chacun d'entre nous ! Notre voix est unique. Et c'est pourquoi lorsque nous chantons ensemble, c'est un véritable orchestre qui vibre. Tout dans l'univers est vibration, mais la vibration de votre voix, c'est la plus connectée à la supraconscience.

Quand vous chantez, vous ne pensez pas. On ne peut pas chanter et penser en même temps, c'est très difficile. C'est pourquoi il est si important de chanter et de danser quand on est une personne intellectuelle. Certains réfléchissent beaucoup. C'était le fait de bien des gens ici. Nous voyons quelqu'un danser et nous nous disons : « Oh, c'est stupide. » Danser est important, c'est la chose la plus importante. Il n'est pas nécessaire que ce soit beau, il suffit de bouger votre corps, de bouger cet instrument. Et pour la voix, n'essayez pas de chanter de manière intelligente, vous risquez de ne pas obtenir le résultat escompté. Si, par exemple, vous dansez en essayant d'être intelligent, vous n'obtiendrez pas de résultat.

Je vous le rappelle encore une fois. Lorsque vous allez voir un médecin africain traditionnel, il vous demande quand vous avez dansé pour la dernière fois ; je l'ai déjà mentionné à maintes reprises, mais il est très important de s'en souvenir. La plupart des gens vont voir leur médecin parce qu'ils se sentent déprimés, parce qu'ils ne sont pas heureux. Il peut s'agir d'un problème somatique. Cela signifie que lorsque vous n'êtes pas heureux ou que vous êtes déprimé, ce qui est la même chose, vous créez une maladie. C'est la façon dont votre corps vous parle. Vous pouvez avoir mal à l'estomac parce que vous n'êtes pas heureux ; vous pouvez avoir mal au dos parce que vous n'êtes pas heureux ; ou vous pouvez développer un cancer parce que vous n'êtes pas heureux. C'est donc la façon dont votre corps, qui a sa propre intelligence, vous parle.

Chaque jour, à la tombée de la nuit, soyez attentif : que se passe-t-il ? Dès qu'il fait nuit, vous bâillez ; votre corps vous dit : « Va te coucher ! » – « Non, non, non, je vais prendre un café. » « Non, non, non, je vais allumer la télé. » Votre corps vous parle, il vous fait bâiller ; mais vous ne voulez pas l'écouter, vous voulez rester éveillé. Vous luttez contre votre corps. Écoutez votre corps ! Et en Afrique, lorsque vous allez voir un médecin traditionnel, ou un chaman – ou vous pouvez donner le nom que vous voulez – la première question que pose le médecin africain est : « Quand avez-vous arrêté de danser ? » C'est simple ! Parce que quand on est, quand on EST, bien sûr « heureux »,

naturellement on chante et on danse. Naturellement ! Vous allez quelque part, vous recevez beaucoup d'argent, vous avez une nouvelle petite amie, naturellement vous voulez danser. Vous n'y pensez pas, c'est ce qui vous fait bouger ; d'une manière très simple, parfois. Parfois, juste les bras : « Ouais ! » C'est votre corps qui vous parle. Juste : « Ouais ! » C'est mieux de tout bouger et pas seulement une fois. C'est pourquoi c'est important.

Dancez votre vie ! Lorsque vous dansez, vous parlez à votre corps. Lorsque vous chantez, vous parlez à votre corps. La première personne à écouter votre voix, c'est vous-même. Oui, d'autres personnes peuvent vous entendre, mais la première personne, directement, très proche, c'est vous-même. Vous vous guérissez en chantant, l'effet est énorme. D'abord, il y a un son, une vibration, qui a un effet sur votre santé. Ensuite, vous respirez. Vous ne pouvez pas chanter si vous ne respirez pas. C'est la leçon du débutant. « La-la-la », non ! La première leçon porte sur la respiration, afin que la voix puisse sortir. Cela vous oblige donc à respirer.

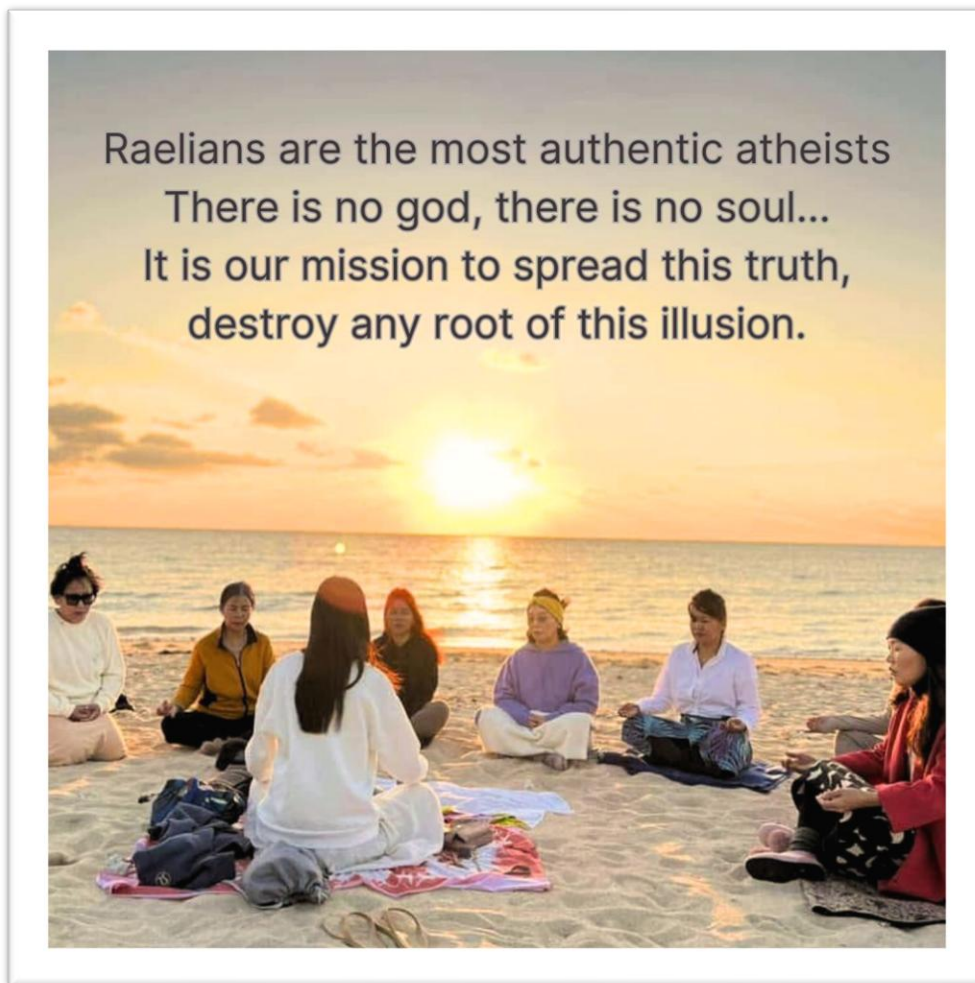
90 % des maladies sont liées au fait que les gens ne respirent pas assez. Vous le savez. Parfois, vous êtes très fatigué de ce que vous faites et vous prenez une grande inspiration ; vous voyez, c'est le corps qui crée cela. Cette respiration est une méditation. Et le chant vous oblige à respirer, à respirer complètement, pas seulement avec les épaules. Les gens respirent avec les épaules, ce n'est pas de la respiration. Quand on respire correctement, l'estomac, tout respire. En chantant, on apprend à respirer avec le ventre. Or, quand on demande aux gens de « prendre une bonne inspiration », ils respirent rapidement. Ce n'est pas de la respiration ! C'est une blague. Respirez profondément et lentement. Il est plus important de sentir l'air sortir que de sentir l'air entrer. Si vous voulez respirer correctement, soyez attentif, observez l'entrée et la sortie de l'air : « Ahhhh ! » Et le chant, c'est « de l'air qui sort ». Si vous respirez rapidement, cela n'a aucun effet.

Il y a une belle technique qui consiste à se représenter un ballon. Si vous voulez respirer correctement, imaginez que vous gonflez un ballon. Inspirez profondément et gonflez le ballon au maximum. De cette manière, vous entraînez votre corps à respirer correctement. L'inspiration se fait naturellement, l'expiration en chantant. Chanter, c'est expirer ! Vous devez vous concentrer sur le flux d'air qui sort. C'est pourquoi, pour bien chanter, il ne faut pas chanter avec la gorge, mais avec l'estomac.

Alors, chantez et dansez ! C'est la meilleure façon de rester heureux et de ne pas attendre que les maladies se déclarent. En français, je ne sais pas si c'est le cas en japonais, mais en français nous avons une expression lorsqu'on a beaucoup de problèmes et qu'on est inquiet, nous disons : « J'en ai plein le dos. » Mon dos est plein de pression. Cette expression existe-t-elle en japonais ? Les gens vont voir des chiropraticiens, des massothérapeutes, tout ce qu'ils veulent, et quel est le problème ? Ils ont mal au dos ! Parfois, des raéliens viennent me voir et me disent : « Maitreya, j'ai un mal de dos terrible. Que puis-je faire ? » Dansez ! Soyez heureux ! Si vous êtes heureux, le mal de dos disparaît. Parce que dans votre dos, il y a un grand nombre de muscles. Vous avez des dizaines de muscles dans le dos. Chacun d'entre eux est relié à une partie de votre cerveau. Ainsi, lorsque vous respirez, chantez, dansez, tous les muscles se détendent. Lorsqu'un muscle est sous tension, lorsqu'il se contracte, nous ressentons des douleurs dorsales, car notre corps n'aime pas être contracté. Une thérapie ou des traitements chiropratiques ne sont donc pas nécessaires, non ! Il suffit de chanter, de danser et d'être heureux. Et naturellement, tous les muscles se détendent. Lorsque vous êtes contracté, vous ressentez de la douleur. Une ulcère de l'estomac, c'est une contraction de l'estomac.

Voulez-vous que votre corps soit détendu et heureux ? Non ! Vous voulez que votre corps soit ! Et vous demandez à votre corps : « Es-tu ? » Vous êtes tout le corps ! Êtes-vous ? Parlez à votre corps ! Votre corps vous parle ; pourquoi

ne lui parleriez-vous pas ? Quand vous parlez à votre corps, il vous écoute. Vingt-cinq centimètres ; c'est la distance entre la bouche et les oreilles. Vous pouvez même parler d'une voix forte et cela affecte tout votre corps, positivement ou négativement. « Oh, j'en ai assez de cette personne. » « Oh, je suis en colère contre cette personne » ; vous parlez parfois de cette façon et cela affecte votre cerveau, votre corps et votre santé. Ne dites que des choses positives ! Est-



ce une belle journée aujourd'hui ? Dites-le ! Même si vous êtes seul, surtout si vous êtes seul. Vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous écoute quand vous dites : « Quelle belle journée ! » Vous n'avez pas besoin de commentaires. « Quelle belle journée ! J'ai vraiment du plaisir aujourd'hui. » Et parlez, parlez-vous à vous-même ; tous vos organes le sentiront, et surtout la supraconscience.

Je suis tellement heureux d'être avec vous. Ai-je besoin de le dire ? Pas du tout. Mais je le dis parce que c'est bon pour moi ! C'est très égoïste : « Je » = l'égo ; « suis heureux d'être avec vous. » Oui ! Je

le dis. Et je demande : « Êtes-vous ? » [Oui !] Exprimez-le ! Oui, exprimez-le ! Et poussez les autres à l'exprimer aussi, à danser, à chanter. Ne vous comparez pas aux autres. Vous pouvez trouver mieux ! Mais mieux ou moins, ce n'est pas important ; vous n'êtes pas en compétition avec les autres. Vous chantez pour exprimer votre bonheur. Et chanter ou danser, c'est comme la masturbation ; vous créez votre propre plaisir. C'est très égoïste ! Vous pouvez dire : « Oh ! » ou vous pouvez chanter ; c'est la même chose. Ou alors, dansez. Dansez comme des fous. Faites-le !

S'il vous plaît, masturbez votre voix ! Dansons. Si vous utilisez le cerveau pensant, danser est très stupide. Si vous utilisez le cerveau pensant, les autres diront : « Qu'est-ce que c'est ? » Mais si vous utilisez la supraconscience, vous êtes, vous vous sentez un avec la vibration de l'univers. Faites-le !

Lorsque vous êtes, vous êtes constamment nouveau

Maitreya Raël – Rassemblement raélien, 19 janvier 79 aH (2025), Okinawa, Japon

Les contacts du dimanche servent à être ensemble et à envoyer de l'amour aux Élohim.

Pourquoi ? Pour ressentir notre capacité d'amour. Il est très important de toujours revenir à ce qu'est l'amour. L'amour, c'est aider les autres à être. Mon but est de faire en sorte que vous soyez tous « plus vous-même ». Les mauvais leaders veulent que vous soyez comme eux. Les bons leaders veulent que vous soyez vous-même ! Je suis heureux de venir au contact du dimanche pour être avec vous, pas avec moi, avec vous !

Concentrez vos efforts pour que les autres soient davantage eux-mêmes. Lorsque vous n'avez pas d'amour en vous, vous voulez montrer aux autres à quel point vous êtes bon. Et ça, c'est n'importe quoi ! Mais si vous êtes rempli d'amour, vous voulez faire briller les autres plus que vous. Soyez vous-même ! Je ne cesserai jamais de le dire. Soyez vous-même ! Soyez vous-même ! Soyez vous-même !

C'est comme le son d'un petit oiseau : « piou piou, piou ! » Soyez vous-même ! Personne d'autre que vous ne peut être vous. Et être vous, ce n'est pas vous conformer à des modèles, à une responsabilité, à une position ; c'est être vous, le seul et unique vous. Et merci, Shizué ! Cela fait trente ans que j'attends. Trente ans ! Et vous tous, soyez vous ! Pas pour les autres, mais pour vous !

Ce matin, j'ai lu quelque chose de très beau sur Internet. Un médecin, un grand médecin, a expliqué qu'il est à la mode de parler de « trouble du déficit de l'attention », le TDAH. On donne même des médicaments à des millions d'enfants pour lutter contre cela, surtout en Amérique, avec un médicament qui s'appelle « Ritalin ». Ils en donnent à tous ces enfants. Pourquoi ? Parce que lorsque le professeur parle, alors que la plupart des enfants regardent le tableau, les enfants atteints de TDAH regardent par la fenêtre. Ils préfèrent regarder les oiseaux et les arbres plutôt que la tête du professeur. Ils ne sont pas normaux, mais ils sont ! J'étais comme ça : la tête du professeur, je m'en fichais, ce n'était pas intéressant du tout. Non seulement sa tête, mais ce qu'il disait était tellement stupide. Alors, je regardais à l'extérieur. Heureusement, à l'époque, il n'y avait pas de « Ritalin ». Il pourrait y avoir, dans votre école, parmi vos professeurs, parmi vos enfants, de nouveaux Léonard de Vinci, de nouveaux Einstein, mais ils donnent des médicaments à tout le monde. Einstein était considéré comme un déficient mental par ses enseignants. Albert Einstein ! Et ils disaient : « Tu ne deviendras jamais quelqu'un d'important » parce qu'il suivait son cerveau ; il n'essayait pas d'être comme tout le monde. Et je sais que beaucoup d'entre vous ici étaient comme ça, ils ne suivaient pas. Soyez vous-mêmes !

C'est pourquoi il est si important d'être soi-même ! Vous pourriez être un nouvel Einstein, un nouveau Léonard de Vinci, personne ne peut le savoir. Mais autorisez-vous à l'être, ne vous rabaissez jamais : « Oh non, je ne suis pas assez bon. » Vous êtes bon. Dites-vous à quel point vous êtes bon. Vous êtes unique. Je ne plaisante pas. Je n'essaie pas de vous faire plaisir, non ! Il n'y a qu'un seul vous ! C'est ça l'amour, c'est ça être soi-même. Alors, pensez-vous qu'il est important d'avoir un bon ami ? Un bon ami ; qu'est-ce qu'un bon ami ? Nous avons tous des amis, mais qu'est-ce qu'un « bon » ami ? C'est quelqu'un avec qui on se sent bien. Pourquoi ? Parce qu'il vous aime, ce qui signifie qu'il veut que vous soyez vous-même ! Il ou elle veut que vous brilliez plus qu'eux. Vous vous sentez tout de suite bien avec un bon ami.

Bouddha disait : « Vous n’avez besoin de rien, mais vous avez besoin d’un bon ami, sans rien attendre de l’extérieur. » Le bonheur ne peut pas venir de l’extérieur. D’où vient-il ? Du plus profond de soi. Alors, soyez votre meilleur ami ! Vous avez un meilleur ami : vous ! Quand vous vous regardez dans le miroir, ne dites pas : « Oh, c’est moi. » Non ! Dites : « Wow ! C’est mon meilleur ami. » Alors, cela change tout dans votre vie. Vous vous asseyez pour le petit-déjeuner ; donneriez-vous de la nourriture de merde à votre meilleur ami ? Non ! Vous choisissez la meilleure

nourriture, la plus saine, et vous la donnez à votre meilleur ami : vous ! Pensez-y ; ne pensez pas, ressentez-le toute la journée ! Ne soyez pas seulement un bon ami, soyez aussi votre amoureux ! Tout le monde rêve d’être avec le parfait amoureux, ou la parfaite amoureuse, que certaines personnes appellent leur « âme sœur ». D’abord, il n’y a pas d’âme, et ensuite, on ne peut jamais trouver quelqu’un de parfait. Mais vous pouvez être. Soyez votre amoureux !



**THANK YOU FOR HELPING ME BEING ME.
YOUR LOVE IS THE FERTILIZER WHO MAKES
ME BE ME, ME TOO. I AM MORE MYSELF
BECAUSE OF YOUR LOVE. IN YOUR EYES, I
SEE THIS LOVE**

De nombreuses personnes souffrent parce qu’elles sont célibataires. Lorsque vous rencontrez quelqu’un, une jolie fille, un bel homme, vous préparez un beau dîner ; avec des bougies, une belle musique, n’est-ce pas ? Pourquoi ne pas le

faire pour vous ? Pourquoi ne pas allumer des bougies pour vous-même, en achetant votre plat préféré, je ne sais pas, n’importe quoi. Et vous cuisinez, vous dressez une belle table. Non, non ! Vous dressez la plus belle table possible, avec des fleurs – pas des fleurs bon marché, les plus belles orchidées – et vous vous invitez vous-même. Vous pouvez tirer la chaise : « S’il te plaît, assieds-toi. » La meilleure bouteille de saké ou de champagne, je ne sais pas, ou de jus de fruits, et vous vous servez vous-même ; et vous le goûtez pour vous. Soyez votre amoureux ! Manger avec soi-même,

il n'y a rien de mieux. N'ouvrez pas le frigo pour manger directement du frigo. Non ! Dressez une belle table d'amoureux pour votre meilleur amoureux : vous !

Si vous n'êtes pas amoureux de vous-même, comment voulez-vous que quelqu'un d'autre devienne amoureux de vous ? Soyez votre amoureux, votre prince charmant, votre reine. Vous servez la reine, ou le roi, et lentement, vous commencez à manger, à être amoureux de vous. Et ne vous arrêtez pas après ; allez au lit avec votre amoureux. Pourquoi ne pas faire l'amour avec vous-même ? En vous donnant un orgasme, sans penser à quelqu'un d'autre, sans penser aux filles sexy de la télévision, mais en vous ressentant vous-même. Vous passerez alors la plus belle soirée imaginable. Et quand vous vous réveillez, le lendemain matin, dites-vous : « Bonjour ! Tu as bien dormi ? » Si vous n'êtes pas amoureux de vous-même, vous passez à côté de la plus belle des histoires d'amour. Comme l'a dit un philosophe : « On peut être seul, mais quand on est seul, si on se sent seul, c'est qu'on est en très mauvaise compagnie. » Je le répète, parce que c'est absolument fantastique. Le problème n'est pas d'être seul, mais de se sentir seul. Donc, si vous vous sentez seul quand vous êtes seul, vous êtes en très mauvaise compagnie. Et qui est cette compagnie ?

Il faut se sentir soi-même et s'aimer soi-même ; quoi qu'il arrive autour de vous, vous êtes en amour. Vous ne pouvez pas aimer les autres si vous n'êtes pas amoureux de vous-même. Mais ne dites pas cela comme une simple phrase ; ressentez-le, vivez-le, chaque seconde.

Je sais que vous êtes heureux de venir au contact du dimanche avec moi, mais vous venez au contact avec vous. Êtes-vous là ? Êtes-vous ici ? Vraiment ? Parce que certaines personnes viennent, mais ne sont pas complètement présentes. Lorsque nous méditons, nous atteignons la supraconscience, un sentiment agréable ; soudain, vous ressentez l'infini. Mais pourquoi pas tout le temps ? En permanence ! Lorsque vous venez au contact du dimanche, lorsque vous mangez, lorsque vous allez aux toilettes. J'aime aller aux toilettes. Je me fiche de ce que vous pensez de moi, je suis. Je vais aux toilettes et quand la merde sort, je la sens passer centimètre par centimètre. « Hé, Maitreya, le nouveau Bouddha ? » Oui, je sens ma merde parce que je suis ! Soyez, en tout, y compris aux toilettes.

Alors, merci de m'aider, vous aussi, à être moi-même. Votre amour est l'engrais qui me permet d'être moi. Moi aussi, je suis davantage moi-même grâce à votre amour. Je vois cet amour dans vos yeux. Vous ne venez pas en disant : « Oh, Maitreya ! » Non, non, non ! Je me sens comme un tube de wasabi : vous pressez et ça sort. Et je vois que vous êtes également comme ça. J'aime aussi presser le tube des autres, pour que plus de beauté en sorte. Lorsque je rencontre quelqu'un, j'ai toujours quelque chose en tête. Nous, les raéliens, nous nous rencontrons : « Comment vas-tu ? » Et on s'enlace, n'est-ce pas ? « Oh, ça va bien, merci ! » Mais moi, je pense à quand on se dit au revoir après – parce qu'on se dit au revoir après – « Est-ce que cette personne va se sentir mieux ? » C'est ce qu'il faut garder à l'esprit. C'est ce qu'on appelle « l'amour ». Après vous avoir rencontré, je me dis toujours : « Est-ce qu'ils vont se sentir mieux, ou moins bien ? » Lorsque vous rencontrez certaines personnes, au bout de deux minutes vous vous sentez mal. Vous l'avez vécu ! Il y a des gens qui aspirent votre énergie et qui vous font vous sentir mal. Chacun des mots que nous prononçons peut faire briller les gens ou leur donner envie de s'enlever la vie.

Un mot peut changer la vie des gens. C'est une grande responsabilité. Alors, si vous le ressentez, ne réfléchissez pas. Je viens au contact du dimanche comme vous. Vous sentirez-vous mieux après avoir passé un peu de temps avec moi ? Je l'espère ; je fais de mon mieux. Je veux que vous repartiez avec un sentiment d'émerveillement ! C'est mon objectif. Et ce devrait être l'objectif de tout le monde. Alors, quand vous vous levez le matin, vous avez déjà à l'esprit :

« Est-ce que je vais pouvoir aider d'autres personnes à briller ? » Le ressentez-vous ? Ressentez-le ! Comment ? En étant !

Êtes-vous ? – [Je suis]

Je nous aime. J'aime être avec vous. Je vieillis ; je n'ai jamais pensé que j'atteindrais soixante-dix-huit ans, jamais ! Je regarde tous les jours sur Internet, tous mes amis de l'époque où j'étais chanteur, ils sont presque tous morts. [...] Mais je suis toujours en vie et j'aime ça. Chaque jour peut toutefois être le dernier. Et vous savez quoi ? Quand je me réveillerai sur la planète des Élohim, vous me manquerez, vous tous. Alors, j'en profite maintenant.

C'est un fait scientifique que tous les sept ans, les cellules de notre corps sont entièrement renouvelées. J'ai lu ça ce matin sur Internet – bien sûr, cela ne se fait pas d'un seul coup – et tout est nouveau. Toutes les dix minutes, des millions de cellules sont créées dans notre corps. C'est intéressant, nous renouvelons constamment notre corps, constamment. Vous n'êtes plus la même personne que lorsque ce rassemblement a commencé ; mais nous avons une conscience stupide qui fait que notre cerveau reste le même. Lorsque nous sommes dans la supraconscience, nous sommes constamment nouveaux ; mais lorsque nous pensons, c'est comme si nous figions notre être : « J'ai toujours été comme ça et je ne changerai jamais ! » On ne peut pas être plus con, c'est impossible. Car notre corps, notre cerveau, notre être, se renouvèlent sans cesse. Sauf notre pensée : « Je pense que c'est très bien de penser. Non, je ne veux pas changer. » C'est se battre contre soi-même.

Alors, soyez ! Encore une fois, lorsque vous êtes, vous êtes constamment un nouveau vous. Appréciez donc ce constant nouveau vous. C'est ce qui se passe maintenant, à chaque respiration. Voilà pourquoi, dans certaines méditations, les gens disent : « Expirez l'ancien vous et inspirez le nouveau vous. » C'est physique. Joyeux nouveau vous !

Quand vous ressentez l'infini, il n'y a pas de différence entre la vie et la mort

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 26 janvier 79 aH (2025), Okinawa, Japon

Merci, Élohim ! C'est tout. Quand nous sommes ensemble et que nous disons : « Merci, Élohim », aucun mot supplémentaire n'est nécessaire. Gardez cette attitude reconnaissante à chaque seconde, à chaque étape de votre vie. Faites de votre vie un « Merci, Élohim ». Nous aimons les Élohim ; et qui sont les Élohim ? Les Messagers de l'infini. Nous sommes.

Lorsque vous êtes vraiment reconnaissants envers les Élohim, vous êtes tous des messagers de l'infini. Nous vivons sur une planète où tout le monde est déconnecté de l'infini ; déconnecté par l'éducation, par le pouvoir, par l'argent. Les seules personnes vraiment connectées à l'infini, ce sont les raéliens. Prenez conscience du privilège que vous avez. Certains prient Dieu, d'autres méditent, mais nous sommes les seuls à être connectés à l'infini. Nous ressentons l'infini. Nous n'y pensons pas, nous le ressentons ; lorsque vous ressentez votre respiration ou les battements de votre cœur.

Quel mot est assez beau pour dire : « Je vous aime, Élohim » ? Existe-t-il un mot assez beau pour dire : « Je vous aime » aux Élohim ? Est-ce qu'il y en a un ? Non. Aucun mot n'est assez beau. Mais ça (le médaillon), c'est tout ; c'est mieux que n'importe quel mot. Ressentez-le !

Le médaillon est un symbole. Nous portons ce symbole pour diffuser les Messages, pour que les gens nous demandent : « Qu'est-ce que c'est ? » Mais nous n'en avons pas besoin, nous sommes. Êtes-vous ? Vous êtes quoi ?

Vous vieillissez ; bientôt vous serez morts. Nous sommes en route. J'aime voir des bébés, ils sont mignons, mais ils sont en route vers la mort. Pensez-y ! Quand vous naissez, vous êtes en route vers la mort. C'est fantastique. Alors, pendant le court laps de temps qui s'écoule entre le moment où vous sortez du ventre de votre mère et le moment de votre dernier souffle, que ferez-vous ? Parce qu'un jour, ça s'arrête. Et ça s'en vient ! La vie nous prépare au dernier souffle. Les personnes qui vivent dans la supraconscience n'ont jamais peur de mourir, parce que nous sommes déjà morts. Ça s'en vient !

Par conséquent, lorsque nous ressentons l'infini, il n'y a pas de différence entre la vie et la mort, aucune différence. Mais si vous êtes déconnecté de l'infini, vous vivez une vie imprégnée de peur. Et que disent les gens qui ont peur ? « Je ne veux pas mourir ! » C'est la chose la plus stupide qu'on puisse dire ! Peu importe ce que vous voulez, vous mourrez. « Je ne veux pas mourir » ; si une phrase suffisait pour ne pas mourir, nous la chanterions tous en chœur.

Alors, quelle est la différence entre les personnes qui utilisent la conscience et celles qui utilisent la supraconscience ? La conscience : « Je ne veux pas mourir ! » C'est la peur, mais on meurt. La supraconscience : « Bienvenue à la mort ! » Et vous vivez une vie de plaisir en disant – d'accord, pas comme les gens normaux qui disent : « Un jour de plus ! » On vieillit, on se réveille et on dit : « Oh, je suis encore en vie. Un jour de plus ! » – la supraconscience dit : « Un jour de moins. » Pas un de plus, mais un de moins ! Parce qu'aujourd'hui, c'est peut-être le dernier jour de votre vie. Dites-le continuellement, parce qu'un jour ce sera vrai.

Je suis prophète et je vous dis : « Vous allez tous mourir. » Et vous pourrez juger la justesse de ma prophétie. Alors, profitons-en maintenant. C'est pourquoi il est important d'être. Et la question la plus importante... quelle est la question la plus importante ? [Êtes-vous ?] – Oui !

Les nouvelles de la planète

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 9 mars 79 aH (2025), Okinawa, Japon

Hier, c'était la journée de la féminité ; ce devrait l'être tous les jours. Nous avons décrété : « Oh, c'est la fête des Pères, la fête des Mères, la fête des enfants, la fête des chats, la fête des naissances. » Je suis désolé, mais c'est totalement stupide ! Un beau jour, quelqu'un, un petit groupe de personnes, a dit : « Ah, c'est la Journée de la femme, c'est la fête des Pères, c'est la fête des Mères. » Les autres jours, on se fiche donc de tout le monde ? Les autres jours, on peut frapper sa femme, mais pour la Journée de la femme, on offre des roses. Chaque jour, c'est la Journée de l'amour pour tout le monde, pour les mères, les pères, les enfants, les chats. Pas seulement un jour.

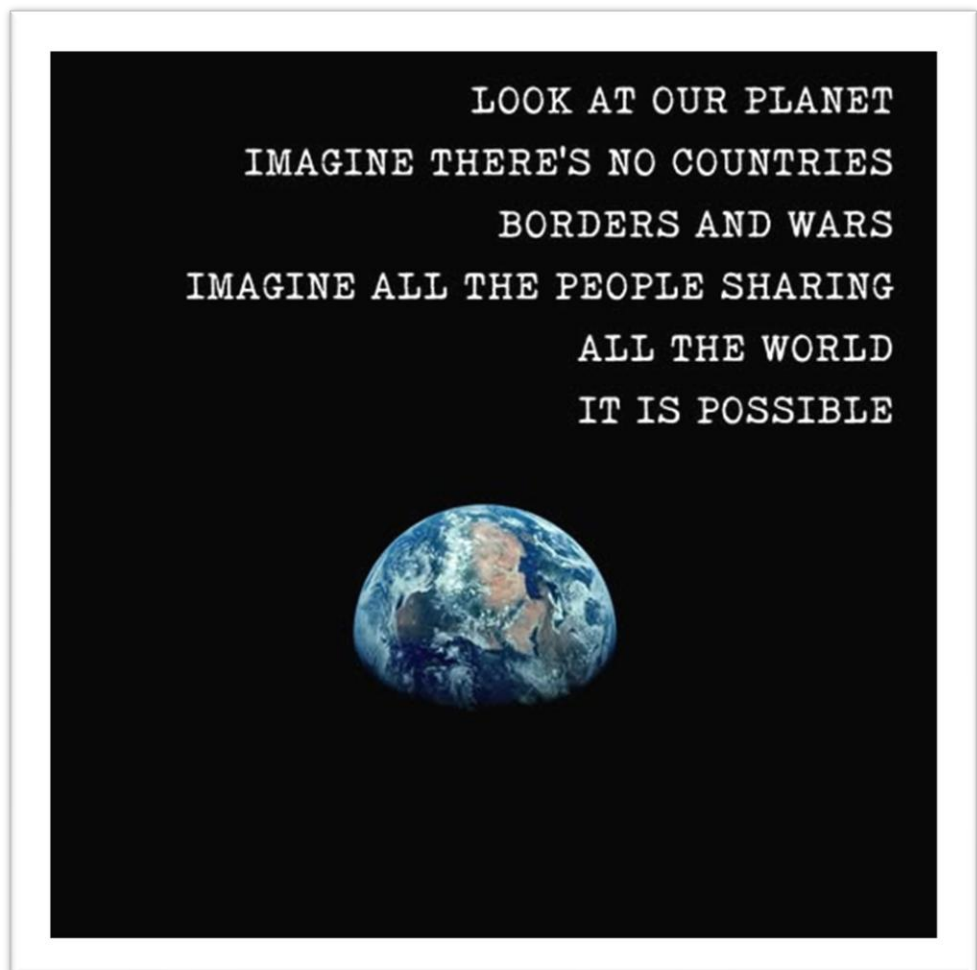
La plupart du temps, ce genre de choses est créé pour faire de l'argent ; et on oublie la vraie raison, c'est-à-dire l'amour. Chaque jour, c'est la Journée de l'amour. Nous devons avoir deux maîtres mots dans notre vie : la paix et

l'harmonie ; avec les autres et avec soi-même.

N'oubliez pas que lorsque vous faites du mal aux autres, vous vous faites du mal à vous-même. J'aime l'exemple de Gandhi qui, au moment où un homme lui plantait un couteau dans le corps, il a immédiatement réagi ; pas en disant : « Oh, pauvre de moi ! », mais plutôt : « Pauvre de toi ! » Celui qui souffre, c'est celui qui tue. Quand on est mort, on est mort. Mais quand on est vivant, après avoir tué quelqu'un, on continue à souffrir toute sa vie. Lorsque vous donnez de l'amour, vous ressentez cet amour toute votre vie.

Je vous demande toujours de donner de l'amour, surtout aux personnes que

vous ne connaissez pas. Donner de l'amour à sa mère, à son père, ce n'est pas intéressant. Donner de l'amour à quelqu'un que vous ne connaissez pas, c'est ça le véritable amour ! Vous voyez quelqu'un sur un pont qui a l'air seul et vous lui apportez à boire, c'est de l'amour ! J'étais sur la plage, comme vous le savez, et une femme était prête à se



suicider. Ce n'était pas une raélienne, ce n'était pas une Ange, c'était simplement un être humain. Je lui ai donné de l'amour, elle est sortie de l'eau et a décidé de vivre. C'est ça l'amour.

Aimez même vos ennemis, par anticipation ! Si quelqu'un veut me tuer, beaucoup de gens veulent me tuer, je l'aime. Si quelqu'un entrain maintenant avec une arme, peut-être que tout le monde se jetterait par terre. Je dirais : « Tire ici ! » [montrant le cœur]. Tout le monde pense que le cœur est ici [montrant la poitrine]. Non ! Il n'y a pas de cœur ici, juste des muscles. Le cœur est ici [désignant l'abdomen], au milieu. Je dirais donc : « Tire ici ! Et je te pardonne. »

S'il vous plaît, faites-le ; aimez vos ennemis. Si quelqu'un vous déteste, c'est son problème. Vous donnez de l'amour : « Tu me détestes, je t'aime. » Une raélienne nommée Lydia dit que j'ai utilisé une fourchette comme jouet sexuel. Je lui pardonne ! Si elle entrain dans la pièce maintenant, je la prendrais immédiatement dans mes bras. Elle peut, comme tout le monde, dire ce qu'elle veut de moi, même les pires choses imaginables, je lui donnerais de l'amour. Si quelqu'un vous déteste, la réaction normale est de dire : « Tu me détestes, je te déteste ! » C'est la guerre, c'est la violence, c'est la fin de l'humanité.

Cela fait presque cinquante ans que je parle de la possibilité de destruction de l'humanité. Très récemment, comme vous le savez, le pourcentage de chance que nous avons de survivre était de 4 %. Soudain, nous sommes passés à 50 %. Pas à 10 %, 20 %, non ! De 4 % à 50 %. Si vous suivez un peu l'actualité, Donald Trump, le président des États-Unis, se prépare à rencontrer Poutine et le président chinois Xi Jinping. Et il veut organiser une rencontre. Pourquoi ? Quel est le but de cette rencontre ? Pour décider de détruire les bombes atomiques ! J'ai parlé de ce 50 % il y a trois mois, en décembre. J'ai expliqué pourquoi : parce que tout le monde comprend maintenant qu'avec trois bombes, il n'y a plus d'humanité. C'est ce que je souhaitais !

Et certains raéliens ont quitté le Mouvement en disant : « Comment Maitreya peut-il souhaiter davantage de bombes ? » Oui ! Je souhaitais davantage de bombes, des bombes plus puissantes. Et grâce à Poutine, c'est arrivé. Ils ont maintenant des super bombes : avec trois bombes, il n'y a plus d'humanité ! Ils ont donc compris ce que je prophétisais : il ne peut y avoir de gagnant. Si vous envoyez une bombe, vous en recevez une ; il n'y a pas de gagnant ! Cela n'est jamais arrivé dans l'histoire de l'humanité. Pour la première fois, une bombe, beaucoup de bombes, plus d'humanité. Est-ce de la sagesse ? Non, ils ont peur ! Ils ne sont pas sages – ils ne sont pas intelligents – ils ont peur. Ils ont compris : « Si je tue, je serai tué. » Merveilleux ! Les êtres humains sont tellement stupides ; la seule chose qu'ils comprennent, c'est la peur. Vous souvenez-vous, récemment, du masque, du vaccin toxique, du vaccin empoisonné ? La peur ! Qui mettrait du poison dans son corps ? La peur ! Et chaque fois que vous entriez dans un endroit, vous deviez mettre de l'alcool sur vos mains. La peur ! Vous deviez porter un masque. La peur !

Moi, je rencontre parfois des gens qui portent un masque et je leur dis : « Oh, comme vous avez peur. » Ils montrent leur peur. Ils ne montrent pas une protection intelligente, les pauvres ! Le matin, ils mettent un masque, ils ont peur. Alors, pauvres d'eux ! Toute la journée. Et les enfants : on apprend aux enfants à avoir peur, peur des autres. Et c'est la même chose avec la bombe atomique. Ils ne sont pas intelligents, ils ont juste peur. Oui, il faut avoir peur, très peur ! Parce qu'avec une bombe, l'autre pays répond ; et « bye bye », il n'y a plus d'humanité. Et c'est la réalité, c'est en train de se produire !

Nous, les raéliens, grâce aux Élohim, nous pouvons tout comprendre, parce que le Message, il y a cinquante ans, a tout préparé : « Nous allons entrer dans une époque où les ordinateurs – c'était mon enseignement, il y a cinquante ans – les ordinateurs seront plus intelligents que les êtres humains. » À cette époque, personne ne parlait de l'IA ; c'est en train de se produire ! Personne ne parlait de la peur de la fin du monde par la bombe atomique ; c'est en train de se produire ! Personne ne critiquait les vaccins, tous les vaccins. Tous les vaccins sont nocifs ! Depuis le début, de la poliomyélite à la tuberculose, les vaccins ont tué des gens. Quand je disais cela, il y a cinquante ans, bien des gens disaient : « Oh non, c'est stupide ! »



We have a computer, a super computer which is programmed to think. Only a tiny little part of it, which is the Supraconsciousness, is programmed not to think, but to be. It's so funny.

Les gens oublient. La grande pandémie, au Moyen Âge, a tué la moitié de la population de l'Europe. C'est intéressant, mais ce n'est pas ce qu'il faut dire. Ce qu'il faut dire, c'est : la moitié de la population européenne a survécu ! « Il y a

50 % de chances qu'il pleuve » ; attendez un peu ! Il y a 50 % de chances qu'il fasse soleil. Cela dépend de ce que vous voulez voir. « Cet après-midi, nous ne pouvons pas jouer à la pétanque parce qu'il y a 50 % de chances qu'il pleuve. » Taisez-vous ! Il y a 50 % de chances qu'il fasse soleil. C'est très intéressant. C'est le même problème. Au Moyen Âge, 50 % des Européens ont survécu, sans antibiotiques, sans vaccins. C'est pour cela que nous sommes en vie aujourd'hui ! Le vaccin, c'est donc : ne pas faire confiance aux Élohim.

Le plus beau cadeau des Élohim, c'est le système immunitaire. Nous en bénéficions. Vous souvenez-vous, il y a cinq ans, dans cette salle, alors que tout le monde parlait de distance sociale, de masque, d'alcool ; vous souvenez-vous de ce que j'ai fait ? J'ai pris la main de raéliens et je les ai léchées – certaines n'avaient pas très bon goût, je ne citerai aucun nom – mais je n'ai pas été malade. Au contraire, mon système immunitaire s'est renforcé.

Quand j'étais enfant, je jouais dans la boue et je ne me lavais pas les mains avant de manger. Plus on touche à des choses dangereuses, plus le système immunitaire se renforce. Tout le monde – c'est vraiment une mode – se rend au gym pour développer de beaux muscles, mais le système immunitaire ? « Non ! Mettez votre masque ! » Votre système immunitaire est exactement comme les muscles ; vous devez l'entraîner. Lorsqu'il y avait de la distance sociale, j'ai lancé l'action « Free Hugs » (câlins gratuits). Les gens nous prenaient pour des fous, mais vous devenez plus fort. C'est comme le bodybuilding ; c'est le « immune system building » (renforcement du système immunitaire). De gros muscles partout et un masque, c'est tellement stupide ! Vous dites alors : « Mon corps est fort, mais mon système immunitaire est faible. » Mais, grâce à mon enseignement, vous connaissez la vérité.

Ce matin, je regardais une vidéo en provenance des États-Unis. Vous pouvez la voir sur Facebook, je l'ai publiée. Un scientifique de haut niveau a dit : « Tous les vaccins sont nocifs ! » Les vaccins sont une insulte aux Élohim : « Oh, vous ne nous avez pas créés assez forts, nous avons besoin d'une injection. » Nous n'avons pas besoin d'injections ! Les antibiotiques : tout le monde pense : « Ah, les antibiotiques sont fantastiques. » Non ! Anti-biotiques : « anti » = contre, « biotique » = vie. Biologiquement parlant, c'est « contre la vie ». Et vous le savez. Si vous prenez des antibiotiques, vous avez souvent la diarrhée le lendemain. Pourquoi ? Parce que vous tuez toutes les bactéries qui se trouvent à l'intérieur ; et ces bactéries, nous en avons besoin.

Lorsque les Élohim ont créé la vie sur Terre, certains s'illusionnent en disant : « Ah, ils ont créé la vie, mais pas les bactéries. » Qui a créé les bactéries ? Les Élohim ! Sans bactéries, nos intestins ne peuvent pas fonctionner. Nous avons des bactéries dans notre foie, elles nous aident à digérer. Les gens disent : « Oh, l'alcool n'est pas bon pour vous. L'alcool, c'est mauvais. » Ils ont testé des personnes à l'hôpital et les personnes qui boivent de l'alcool avaient de l'alcool dans le sang. Ces personnes sont restées à l'hôpital pendant trois semaines, bien sûr, sans boire d'alcool, mais elles avaient toujours de l'alcool dans le sang. C'est simplement que notre corps produit de l'alcool. Il y a beaucoup de mythes de ce genre. Par exemple, on nous dit qu'il faut boire six verres d'eau par jour. C'est faux ! Buvez quand vous avez soif ! Notre corps produit de l'eau. Si vous arrêtez de manger et de boire de l'eau, vous continuerez à uriner ; le corps produit de l'eau et de l'alcool. Comment le corps produit-il de l'alcool ? À l'aide de bactéries ! C'est très simple. Je ne dis pas : « Buvez deux litres de saké par jour. » Je vous dis simplement que la science moderne commet d'énormes erreurs. La science est perpétuellement en train de changer et d'évoluer.

Les personnes qui poussent tout le monde à se faire vacciner disent : « Faites confiance à la science », ce qui est l'expression la plus stupide qui soit. Faire confiance à la science, c'est douter. À travers toute l'histoire de la science, les êtres humains ont fait des erreurs. Il y a soixante-dix ans, un médicament destiné aux femmes enceintes, appelé

«Thalidomide», a engendré la naissance de nombreux bébés dépourvus de bras et de jambes. Ce fut le «scandale de la Thalidomide». Et bien d'autres encore : «Oh, ne mangez pas d'œufs ! Ils contiennent du cholestérol.» C'est une erreur ! Nous avons besoin de cholestérol ; notre cerveau est composé à 50 % de cholestérol. Messieurs, vous voulez avoir une bonne érection, n'est-ce pas ? Grâce à la testostérone. Qu'y a-t-il dans la testostérone ? Du cholestérol ! Donc, si vous voulez avoir une bonne érection, mangez des aliments riches en cholestérol, c'est très sain, c'est bon pour le système immunitaire ; pour le pénis, pour le système immunitaire, pour le cerveau. Tous ces exemples sont des erreurs.

Vous vous souvenez du mythe, un autre mythe issu de la science : «Notre corps doit être alcalin ; vous devez combattre l'acidité. Il faut donc manger des aliments alcalins.» C'est une erreur ! Lorsque vous avalez de la nourriture, quelle qu'elle soit, elle va dans l'estomac ; et l'estomac est plus acide que l'acide de la batterie d'une voiture. C'est de l'acide chlorhydrique pur qui permet la digestion. Alors, pourquoi l'estomac ne se digère-t-il pas lui-même ? Parce que l'estomac crée d'abord une protection ; et chaque jour, plus d'acide, plus d'acide, plus d'acide. Le pH – la mesure de l'acidité est appelée pH – et lorsque les aliments sortent de l'estomac pour aller dans l'intestin, l'acidité disparaît peu à peu. Parce que notre corps, notre foie principalement, crée une substance qui élimine l'acidité ; sinon, l'acide de l'estomac digérerait votre intestin. Merci, Élohim ! C'est fantastique, c'est naturel. Quand on étudie les sciences naturelles, la création des Élohim est absolument fantastique ; on ne peut pas la reproduire, on ne peut pas l'égaliser.

Ah, et pour finir, je tiens à en parler parce que beaucoup de Japonaises disent : «Ne vous exposez pas au soleil, vous allez développer un cancer de la peau.» C'est faux ! Si vous ne voulez pas développer un cancer de la peau, exposez-vous au soleil. Je répète : si vous ne voulez pas développer un cancer de la peau, allez au soleil ; sans lunettes de soleil parce que les lunettes de soleil empêchent le corps de créer ce qui est nécessaire pour lutter contre le cancer. Le soleil vous aide à avoir un bon système immunitaire. Lorsque vous vous exposez au soleil, vous obtenez une vitamine que vous ne pouvez pas obtenir par l'alimentation : la vitamine D3. Mais lorsque vous vous exposez au soleil, le corps la crée. Et pourtant, un grand nombre de personnes qui s'exposent au soleil sont atteintes d'un cancer de la peau. Pourquoi ? À cause de la crème solaire ! La crème solaire est un poison, un poison dangereux ; cette crème qui protège votre peau provoque le cancer. Les filles, j'ai vu une info ce matin ; je veux que vous soyez les premières à savoir : le vernis que vous mettez sur vos ongles est très dangereux, il contient toutes sortes de produits chimiques. Les rouges à lèvres sont pleins de produits chimiques, des produits chimiques dangereux. Vous pouvez donc, pour une soirée, mettre du rouge à lèvres, mais enlevez-le dès que possible. Nous sommes envahis de produits chimiques. C'est pourquoi il y a dix fois plus de cancers aujourd'hui qu'il y a vingt ans.

Et pour terminer ce long discours, une bonne nouvelle : des chercheurs japonais ont créé une bouteille en plastique qui disparaît très rapidement dans l'océan. Plusieurs siècles sont nécessaires pour que les bouteilles en plastique actuelles disparaissent. Ce nouveau plastique se dissout en quelques semaines. C'est de la vraie science ! La science n'est donc pas nécessairement mauvaise. Au contraire, la vraie science est bonne, mais elle doit être vraie. Autrefois, on croyait que la Terre était plate ; certains y croient encore puisque certains scientifiques, certains «savants», croient que la Terre est plate. La science n'est donc pas nécessairement bonne. Nous devons douter. Le meilleur moyen de pousser la science à s'améliorer, c'est de douter. Les vrais scientifiques doutent de tout. Les scientifiques débutants, qui n'ont aucune connaissance, disent : «Nous savons, nous savons tout.» Les scientifiques de haut niveau disent : «Nous ne savons pas.» D'ailleurs, si nous savions tout, nous n'aurions pas besoin de faire de la recherche scientifique.

Au début du dix-neuvième siècle, un scientifique français stupide a dit : « La science va rapidement disparaître parce que dans dix ans, nous saurons tout. » C'était en 1900 ; et c'était un scientifique. Un autre scientifique a dit : « Les femmes ne doivent pas prendre le train ; si elles prennent le train et qu'il va à plus de cent kilomètres à l'heure – ça ne s'applique qu'aux femmes – leur cerveau va exploser. » Votre cerveau, d'accord ? C'est de la science, mais il y a de la bonne et de la mauvaise science. Récemment, la théorie scientifique la plus farfelue. Ils fabriquent maintenant des pilules spécifiques pour les vaches parce qu'ils disent : « La pollution la plus terrible qui crée le réchauffement de la planète, ce sont les pets des vaches. » Ils donnent donc des pilules aux vaches pour qu'elles pètent moins. Ce sont des scientifiques ! Mais ce n'est pas la meilleure. Les plus drôles des scientifiques disent : « Non, la chose la plus dangereuse pour la Terre, c'est la respiration humaine. » Alors, arrêtez de respirer ! Où suis-je ? C'est quoi cette planète ?

Je me souviens de cet auteur qui a écrit : « La Terre, c'est peut-être un hôpital psychiatrique pour la galaxie. » C'est ce que je pense ! « Masque, alcool ; et ne respirez pas, c'est dangereux pour la santé. » C'est de la science. Mais il y a la vraie science. Alors, il ne faut pas juger la science en fonction des erreurs d'une minorité. Et il ne faut jamais oublier que nous sommes en vie grâce à la création des Élohim ; et cette création, c'est de la science. La science, ce n'est donc pas noir ou blanc. Comme l'a dit Bouddha : « Elle est. » La science est faite de recherches, d'erreurs, de nouvelles erreurs, de découvertes, de nouvelles erreurs. Alors, merci, Élohim, pour cette merveilleuse science ! Quand notre système immunitaire fonctionne, c'est grâce aux Élohim. Ils nous ont créés avec un système immunitaire et nous devons chérir ce système immunitaire. Et nous, les raéliens, nous y contribuons. Comment ? En faisant des câlins !

Et une dernière chose à propos des scientifiques. Vous avez entendu parler de l'hormone du bonheur appelée ocytocine. Lorsque vous donnez de l'amour à quelqu'un, les vrais scientifiques peuvent mesurer le niveau d'ocytocine. C'est facile, il suffit d'une prise de sang. Les personnes qui donnent de l'amour voient leur taux d'ocytocine augmenter ; les personnes qui reçoivent de l'amour voient également leur taux d'ocytocine augmenter ; et, plus important encore, les personnes qui en sont témoins, les personnes qui regardent, voient aussi leur taux d'ocytocine augmenter. Nous changeons donc la planète en donnant de l'amour.



La campagne « Les premiers humains ont été créés noirs » organisée par le groupe Back To Kama a secoué les rues d'Atlanta aux États-Unis avec de magnifiques panneaux d'affichage ainsi que dans de nombreuses villes de Kama.

